

**NOUVEAU
DICTIONNAIRE
D'HISTOIRE NATURELLE,
APPLIQUÉE AUX ARTS,**

**A l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique,
à la Médecine, etc.**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE NATURALISTES
ET D'AGRICULTEURS.**

**Nouvelle Édition presque entièrement refondue et considé-
rablement augmentée ;**

AVEC DES FIGURES TIRÉES DES TROIS REGNES DE LA NATURE.

TOME VII

DE L'IMPRIMERIE D'ABEL LANGE, RUE DE LA HARPE.

A PARIS,

CHEZ DETERVILLE, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, N° 8.

M DCCC XVII.

rochers et les bois ; ses plumes auriculaires sont courtes et pointues ; sa longueur totale est de deux pieds ; l'iris safrané ; le dessus du corps d'un brun noir , plus clair et inclinant au jaune sur les parties inférieures ; le tour des plumes de la face , d'un roux tirant sur le brun et rayé de noir ; cette dernière teinte forme des lignes transversales sur les premières pennes des ailes et sur celles de la queue , qui , de plus , en ont de blanches et de fauves ; les pieds sont presque nus ; les ongles et le bec d'une couleur obscure.

Le HIBOU A GROS BEC, *Strix crassirostris*, Vieill. Taille du hibou des pins, mais plus allongée ; aigrettes noires ; collerette grisâtre bordée de noir ; plumage varié de raies très-nombreuses, transversales et brunes sur un fond blanchâtre ; dessous des ailes et de la queue de cette teinte , avec cinq ou six bandelettes transversales brunes ; bec très-fort , très-gros , d'un brun noirâtre ; ongles de la même couleur ; doigts velus. Je ne connois pas le pays natal de ce hibou. Il est au Muséum d'Histoire naturelle.

Le GRAND HIBOU A HUPPES COURTES. V. HIBOU ASCALAPHE.

Le HIBOU D'ITALIE, *Asio italicus*, Brisson , est regardé par cet auteur comme une variété du MOYEN DUC ou HIBOU COMMUN.

Le HIBOU JACURUTU. V. HIBOU NACURUTU.

Le HIBOU DU MEXIQUE. V. HIBOU CRIARD.

Le HIBOU MOUCHETÉ, *Strix maculosa*, Vieill. , se trouve au Cap de Bonne-Espérance , d'où il a été apporté vivant par M. Peron , à la ménagerie du Jardin du Roi. Il a le menton , le bas-ventre , les couvertures inférieures de la queue et les plumes du tarse d'un beau blanc ; cette couleur règne aussi sur le reste du plumage ; mais elle est couverte de mouchetures brunes sur les parties supérieures du corps. Il est rayé en travers de la même teinte sur la tête ; la face , la gorge , la poitrine et le haut du ventre ; l'extrémité de la collerette , le tour de l'œil , le bec et les ongles sont noirs ; sept bandes , alternativement brunes et blanches , traversent la queue ; les aigrettes sont de moyenne longueur. Taille un peu au-dessus de celle du chat-huant.

Le HIBOU NACURUTU, *Strix nacurutu*, Vieill. , pl. enl. de Buff. , n.º 383 , sous le nom de *hibou des terres magellaniques*. La dénomination sous laquelle je décris cet oiseau est celle qu'il porte au Paraguay , et qui me paroît être générique pour plusieurs chouettes ou hiboux. Les Brésiliens l'appellent *jacurutu*. Il a dix-sept pouces de longueur totale. Les parties supérieures d'un brun noirâtre rayé en zigzags et pointillé de brun clair et d'un peu de roux ; les inférieures mélangées de

lignes transversales blanchâtres et brunes; les plumes des tarses variées de noirâtre sur un fond brun; les pennes des ailes et de la queue avec des bandelettes d'un brun noirâtre, interrompues par des taches rousses et pointillées de noirâtre; la plume antérieure de l'aigrette noire et bordée de roux; un croissant noir qui part du derrière de l'œil et entoure la face; une bande noire et étroite sur le sourcil; la collerette d'un brun clair, mêlé de roux; l'iris jaune, la prunelle de l'œil bleu de ciel et entourée d'un cercle noir; le bec noirâtre jusqu'à sa moitié, et noir dans le reste; la cire brune et les aigrettes longues de trente lignes. Le mâle et la femelle ne présentent point de différences, et les jeunes leur ressemblent dès qu'ils ont quitté le duvet qui les couvre à leur naissance.

Le *nacurutu* a trois cris différens; le premier est une sorte de sifflement; le second un son cadencé, aigre et aigu, accent de la douleur ou de la colère; par le troisième, l'oiseau semble prononcer son nom d'une voix forte et nasarde. C'est par ce cri qu'il effraie les voyageurs qui passent la nuit dans les grands bois, son unique demeure. Il fait son nid avec des bûchettes à la cime des arbres très-élevés. Ce nid, qu'a vu M. de Azara dans les environs de la rivière de la Plata, est plat et spacieux.

Ce grand-duc présente, dans son plumage, son genre de vie, la position de ses aigrettes, la situation et la construction de son nid, de grands rapports avec le *hibou des pins* ou le *grand-duc* de Virginie. Si ces deux oiseaux ne sont pas de la même espèce, on ne peut se refuser à les regarder comme deux races très-voisines, dont l'une habite le nord de l'Amérique, et l'autre le sud; mais ce ne sont point des variétés de notre *grand-hibou*, quoique Buffon les ait présentées comme telles.

Le *HIBOU NACURUTU TACHETÉ*, *Strix maculata*, Vieill., se trouve au Paraguay; il est décrit par M. d'Azara sous le nom de *nanacurutu tacheté*; il a quatorze pouces de longueur; l'aigrette composée de six plumes noires, blanches, et terminées en pointe; les plumes du sommet de la tête, noires au milieu, blondes sur les bords; celles de l'occiput, du dessus du corps, et les couvertures supérieures des ailes noirâtres et frangées de blanc jaunâtre, avec des lignes et des points bruns; les pennes des ailes et de la queue rayées en travers de noirâtre et d'un gris blanchâtre pointillé de brun; la collerette de la face noire et rousse; celle-ci blanche, avec un peu de noir à la paupière supérieure et à l'angle intérieur de l'œil, et un peu de roux sur les joues; le menton blanc; la gorge, la poitrine et les côtés du corps avec des taches longues et noires, sur un fond